

Management

Ce que le retard... montre

L'histoire ne dit pas s'il a rendu ses travaux dans les temps mais Jeff Conte* enquête depuis des années sur les retardataires, ceux qui trempent encore leur tartine à la cuisine quand les autres papotent déjà devant la machine, sont imbattables sur les culs de bus, et vivent sans se toquer des toquantes. Tout semblait déjà écrit sur ces incompetents du temps, jusqu'à même leur incurabilité puisqu'en 2013, l'Ecossais Jim Dunbar a réussi à faire reconnaître cette fâcheuse tendance comme une pathologie. Un diagnostic, pour le coup, plutôt en avance sur son temps! On les a aussi dits bouillants

de rébellion ou avides de pouvoir, bref – et n'en déplaise à Proust –, bien plus à la recherche de sensations que de ces heures qu'ils prendraient tant de soin à égarer!

UNE CONCEPTION OPTIMISTE DU MONDE

Mais, selon Jeff Conte, tous ces chronosceptiques seraient en réalité des artistes. Et quand les ambitieux, poussés par l'idée d'avancement et de rendement, cernent les minutes avec une grande exactitude, les détendus y arriveraient d'autant moins qu'ils développent une conception optimiste du monde, persuadés que vouloir bien faire suffit à faire bien. Finies donc les excuses bidons de pannes d'oreillers: se déclarer une personne détendue et optimiste suffira désormais à se justifier. A la bonne heure! ● Laurence Denès

(*) Docteur en psychologie à l'université de San Diego

Abîmes numériques

Datas Pas simple de respecter le cadre légal des technologies numériques, tant il est mouvant, voire contradictoire. C'est le sentiment manifesté par de nombreux territoriaux lors d'une journée de la mission Ecoter, consacrée à la gouvernance des données. Ils se disent tiraillés entre l'obligation de protection des données publiques, et celle, non moindre, de leur ouverture, tout aussi réglementaire. De la pédagogie s'impose. ● Romain Mazon